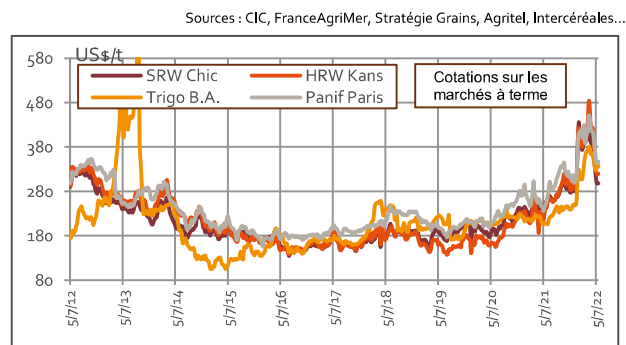
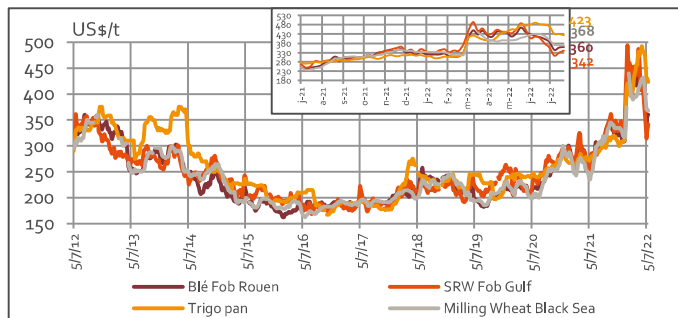


1. Prix mondial du blé tendre

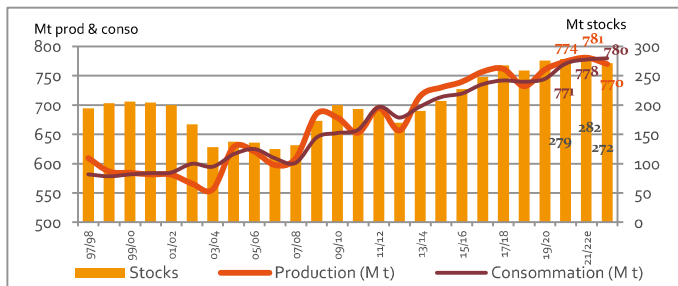


Sources : CIC, FranceAgriMer, Stratégie Grains, Agritel, Intercéréales..

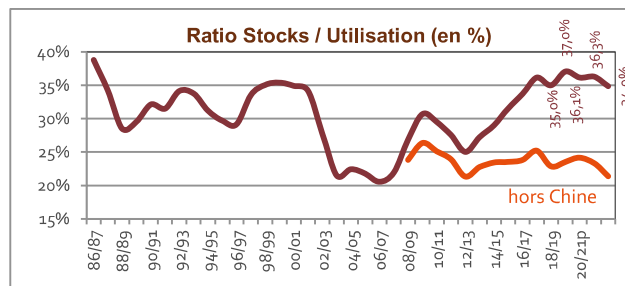
Les prix ploient sous la pression des récoltes en Hémisphère nord. Les baisses les plus fortes touchent les blés américains. Les modifications des règles de calcul des taxes sur le blé russe ajoutent à l'ambiance générale. Le recul est accentué par l'assombrissement des perspectives macroéconomiques, provoquant une vague de ventes sur les marchés financiers. Le tout récent accord de relance des exportations ukrainiennes y contribue également mais, même s'il se concrétise, des doutes persistent sur une mise en oeuvre rapide. Les prix renouent ainsi avec les niveaux observés avant le déclenchement de la guerre en Ukraine autour d'une même fourchette de prix. Ce mouvement à la baisse est néanmoins freiné par la vague de chaleur et les conditions sèches rencontrées de part et d'autre de l'Atlantique. La période estivale sera à nouveau marquée du sceau de la volatilité.

2. Offre et demande en blés (tendre et dur)

➤ Bilan mondial



source CIC



Sur 2022/23, la consommation dépasse de 10 Mt la production, malgré un net rationnement de la demande - moindre hausse en alimentation humaine, recul en alimentation animale. Le bilan se tend avec un ratio S/U à 21,4 % hors Chine. L'équilibre du bilan dépendra de la disponibilité réelle de l'offre ukrainienne et russe, des volumes de la prochaine récolte de maïs et de la bonne réalisation des récoltes de l'hémisphère sud.

➤ Production par grandes zones

Mt	R 2020	R 2021 (p)	R 2022 (e)	évolution 2022/2021
Chine	134,3	137,1	135,0	-1,5%
Inde	107,9	109,6	105,0	-4%
Australie	33,3	36,3	30,6	-16%
Argentine	17,6	22,1	18,5	-16%
UE-27 (UE28 en 19/20)	125,7	138,3	132,3	-4%
Iran	14,5	11,5	13,2	+15%
CEI	138,9	134,0	132,5	-1%
USA et Canada	85,0	66,5	80,4	+21%
Turquie	19,5	17,6	18,3	+4%

(*) Récolte HN : année N ; récolte HS : année N+1

source CIC

Les perspectives de production augmentent légèrement à 770 MT (+ 1 MT) afin de tenir compte de meilleures perspectives en Amérique du nord et en Russie partiellement compensées par des révisions à la baisse dans l'UE, en Algérie et en Argentine.

Les fortes températures et le manque de pluies ont affecté les rendements UE. Les situations sont disparates selon les pays : récoltes moyennes à l'Ouest, hétérogènes à l'Est, décevantes au Sud, bonnes au Nord. Plus à l'Est, en Russie, la bonne récolte se confirme. Aux Etats-Unis, les rendements sont mauvais pour les blés d'hiver, les blés de printemps s'en sortent mieux. Le Canada s'attend à retrouver de beaux volumes après une année désastreuse. Côté Hémisphère sud, en raison de conditions climatiques adverses, les intentions semis reculent en Argentine et pénalisent les perspectives de production.

➤ Disponible chez les huit exportateurs majeurs

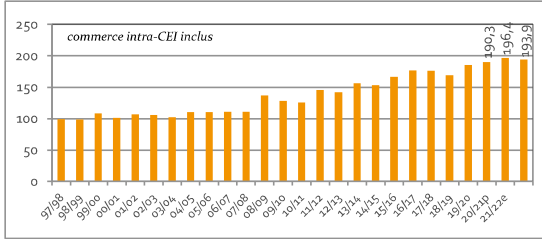
	Les 8 exportateurs majeurs			Le monde		
	Stock début	Production	Disponible	Stock début	Production	Disponible
18/19	82,1	369,1	451,2	267,6	732,2	999,8
19/20	68,9	388,7	457,6	259,3	761,5	1 020,8
20/21 (prov.)	60,1	386,6	446,9	275,7	774,3	1 049,4
21/22 (est.)	60,4	383,1	443,0	279,1	780,9	1 058,9
22/23 (est.)	65,0	379,6	444,6	281,8	770,2	1 052,0

source CIC

Sur 2021/22, la situation est plus serrée du côté des principaux exportateurs qu'au niveau mondial. Ces derniers terminent la campagne avec des stocks certes en hausse à 65 MT mais qui comprennent 7,0 MT localisées en Ukraine. Sur 2022/23, le disponible mondial recule. Côté exportateurs principaux, il augmenterait légèrement. Il demeure néanmoins conditionné à la capacité de l'Ukraine à acheminer son blé vers les ports et le sortir sans entrave.

3. Echanges mondiaux (blé tendre, blé dur, farine et semoule)

➤ Evolution des échanges totaux



UE 27 à partir de 06/07, UE 28 à partir de 13/14, source CIC

Sur 2022/2023, le CIC s'attend à un niveau en retrait par rapport à la campagne en cours.

Les achats sont attendus en baisse au Proche-Orient (amélioration de la production), en Asie Pacifique et dans les pays de l'ex-CEI mais en progression en Afrique du nord, notamment au Maroc qui devra palier sa faible récolte par davantage de blé importé.

Avec le repli des cours mondiaux, les acheteurs reviennent aux achats. C'est le cas notamment de l'Egypte, jusqu'alors très dépendant de la Russie, qui cherche à diversifier ses approvisionnements. La France et l'Allemagne, aidées par une parité euro/dollar favorable, en bénéficient. De même, la Chine vient d'annoncer la signature d'un contrat de 1 MT avec la France et l'Australie.

➤ Demande des pays importateurs

Importations (en Mt)	19/20	20/21p	21/22e	22/23e	évolution n/n-1
Chine	6,6	10,8	9,5	9,2	-3%
Inde	0,0	0,0	0,0	0,1	
Nigeria	5,3	6,6	5,9	6,1	+3%
Maroc/Algérie/Egypte	24,7	24,9	24,7	26,0	+5%
Iran	1,0	2,0	7,0	5,0	-29%
Arabie Saoudite	3,6	2,8	3,4	3,1	-9%
Irak	2,0	2,0	2,5	3,8	+52%
Yémen	3,7	4,1	3,5	3,5	+0%
Bésil	7,3	6,3	6,8	6,2	-9%
Indonésie	10,5	10,6	10,9	11,1	+2%
CEI	8,3	8,6	9,4	7,8	-17%
UE-27 (à partir de 20/21)	5,0	6,1	4,2	4,6	+10%

Derniers contrats commerciaux blé tendre (grain)

27-juin	A. saoudite : achat optionnel 495 KT blé milling (442 \$ caf)
30-juin	France/Egypte : 350 KT blé (394-400 \$ fob)
30-juin	Roumanie/Egypte : 240 KT blé (400-403 \$ fob)
30-juin	Russie/Egypte : 175 KT blé (383-398 \$ fob)
30-juin	Bulgarie/Egypte : 50 KT blé (403 \$ fob)
04-juil	Russie/Egypte : 214 KT blé (416 \$ fob)
04-juil	France/Egypte : 170 KT blé (416 \$ fob)
04-juil	Roumanie/Egypte : 60 KT blé (416 \$ caf)
05-juil	Jordanie : achat optionnel 120 KT blé milling (428 \$ caf)
07-juil	Allemagne/Egypte : 63 KT blé (420 \$ caf)
13-juil	Jordanie : achat optionnel 60 KT blé milling (413 \$ caf)
20-juil	Rus., Fra., All., Lit./Egypte : 640 KT blé (403-405 \$ caf)
20-juil	Pakistan : achat optionnel 300 KT blé (405 \$ caf)
20-juil	Bangladesh : achat optionnel 50 KT blé (448 \$ caf)

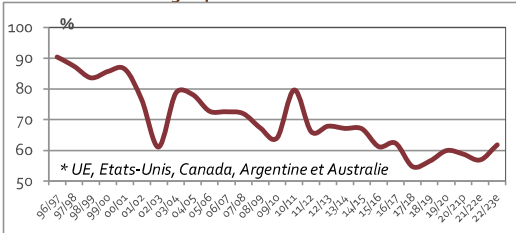
nd : non déterminé

source CIC

➤ Ventes des principaux exportateurs

Millions de tonnes	19/20	20/21p	21/22e	22/23e	n/n-1
USA	26,2	26,5	21,5	21,7	+2%
UE-27 (à partir de 20/21)	37,1	28,1	31,0	37,5	+21%
Canada	23,0	27,6	15,2	22,8	+50%
Australie	10,1	19,7	25,7	24,7	-4%
Argentine	14,8	10,1	18,3	13,3	-27%
Chine	0,4	0,1	0,2	0,2	+0%
Inde	0,6	3,5	9,3	4,3	-54%
Ukraine	21,0	16,8	18,9	10,0	-47%
Russie	34,0	38,2	33,0	37,5	+14%
Kazakhstan	6,7	8,1	8,2	7,8	-5%

Part de marché des 5 exportateurs "traditionnels" *

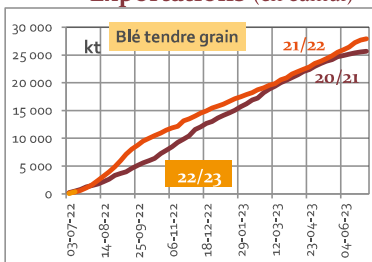


* UE, Etats-Unis, Canada, Argentine et Australie

Sur 2022/23, l'UE sera le principal bénéficiaire du retrait de l'Ukraine et pourrait recouvrer sa place de leader mondial, ex-aequo avec la Russie. Grâce à une récolte exceptionnelle, le blé russe devrait être très présent sur les marchés malgré les sanctions occidentales sans lesquelles le pays aurait peut-être pu dépasser son record historique. Avec le retour à une production plus habituelle, le Canada reprendra sa place sur l'échiquier mondial. Sur la 2^e moitié de campagne, il faudra également compter sur l'Australie, l'Argentine étant un peu en retrait. En revanche, l'Inde ne devrait pas réitérer son exploit de 2021/22.

4. Situation dans l'UE à 27

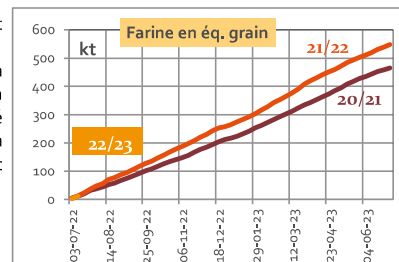
➤ Exportations (en cumul)



source DG VI - Eurostat

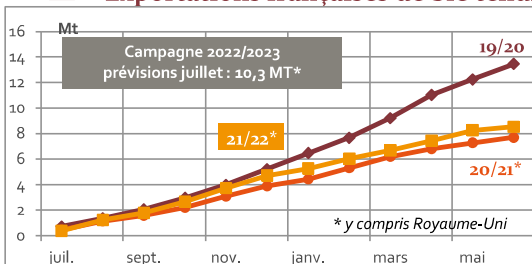
Sur 2021/2022, les exportations européennes s'élèvent à 28 MT. Les sorties ont été dynamiques sur juin.

Les perspectives 2022/2023 sont bonnes mais il faudra compter avec la concurrence des blés russes. Le bon démarrage de la campagne conforte la compétitivité de l'origine européenne, avec des ventes à l'Egypte à partir de la France, de l'Allemagne, de la Roumanie et de la Bulgarie.



source DG VI - Eurostat

➤ Exportations françaises de blé tendre grain vers les Pays Tiers



sources douanes françaises, FranceAgriMer

Les exportations pays-tiers 2021/2022 sont estimées à 8,8 MT par FranceAgriMer. A 3,3 MT, le stock final est confortable et permet d'accompagner une demande précoce de la part des acheteurs internationaux, aux rangs desquels l'Egypte et la Chine. La chute des prix et un euro affaibli vis-à-vis du dollar favorisent la signature de contrats. Dans ses premières prévisions 2022/2023, FranceAgriMer annonce des exportations pays-tiers de 10,3 MT (Stratégie Grains est à 10,1 MT). Avec un stock final attendu à 2,3 MT, affichant un léger déficit, les prix - sans renouer avec les pics post-guerre en Ukraine - resteraient élevés. Les premières estimations de la récolte 2022 sont annoncées autour de 33 MT, légèrement en-deçà de la moyenne quinquennale (35 MT). Au-delà de la grande hétérogénéité des rendements selon les territoires, les premiers éléments annoncent des blés de bonne qualité sanitaire et des teneurs en protéines moyennes.